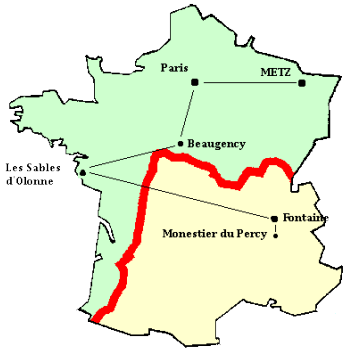
Nous nous sommes réfugiés en 1942 …

Suzanne GOTLIEB, épouse BEER-GABEL, témoigne ...

« Nous nous sommes réfugiés à Fontaine en 1942. Notre famille résidait à Metz. Je suis né en 1938 et mon frère en 1936. Je n'ai donc que très peu de souvenirs de cette époque.

En 1940, nous avons quitté la Moselle devant l'arrivée des Allemands pour nous réfugier à Beaugency dans le Loiret. Nous avons transité par **Paris** quelques semaines.

Mon père avait transféré le stock de son magasin à **Beaugency**, mais tout fut perdu, car la maison fut incendie par les Allemands en juin 1940.



Mes parents m'ont dit qu'ensuite nous sommes partis vers **les Sables d'Olonne** en Vendée où nous sommes restés jusqu'en 1941. Au début de 1942, nous avons traversé la ligne de démarcation à l'arrière d'un camion, avec l'aide d'un passeur que mon père avait pu payer.

On m'avait interdit d'émettre le moindre bruit.

Mes parents se sont alors installés à **Fontaine**, banlieue de Grenoble. Mon père a loué dans une maison proche de celle de Monsieur Paul Albin Sonnier, un appartement de trois pièces au rez-de-chaussée de la maison Ragaud, dans le quartier Aristide Briand.

J'ai peu de souvenirs de notre vie à Fontaine. Je me souviens d'une d'une maison étroite à un étage avec un jardin planté de tournesols. J'aimais me cacher dans cette « forêt » plus haute que moi. Je me rappelle également des Sonnier, très accueillants malgré le danger, de leur fille Yvette et de leur chienne Zita qui fut ma grande amie, partageant souvent sa niche.

Des cousins étaient également réfugiés à Fontaine.
Leurs noms figurent avec celui de mon frère dans la liste de l'école des Balmes de 1942.

André et Albert – 1943

Il s'agit d'André Gotlieb (mon frère décédé en 1990) et de mon cousin germain Albert Gotlib.

Si mon frère fut scolarisé à l'école des Balmes, je fus pour ma part, en compagnie de ma cousine Huguette Certner, placée dans une institution religieuse des Soeurs de la Providence de Corenc, l'Institution Champavier à **la Tronche**.
L'Institution religieuse n'existe plus... j'ai fait un pèlerinage dans ces lieux il y a deux ans. Je me souviens des offices religieux car on me mettait alors une belle mantille en dentelle noire, mais aussi d'avoir éprouvé un grand sentiment de solitude.

Suzanne - 1943

Puis en 1943, lorsque les Allemands ont repris le contrôle de la ville, mes parents m'ont récupérée et nous sommes partis en montagne à **Monestier du Percy** avec de faux papiers. Nous avons vécu là jusqu'à la fin de la guerre sous le nom de Gothier, nous présentant comme des réfugiés lorrains chrétiens.

Notre vie par contre fut plus calme à Monestier où je fus scolarisée avec mon frère, alors qu'à Fontaine je ne faisais que quelques apparitions. Mais nous étions réfugiés en tant que Juifs et bien sûr contraints à une grande réserve, mais grâce à des faux papiers, nous passions pour des réfugiés lorrains. Je fréquentais donc l'église et participais aux sorties pédestres de M. le Curé.

Les quelques souvenirs que j'ai de cette période (je n'avais que 5 ans) sont que mes parents y avaient loué une maison que j'ai revue en 2010 et qui était effectivement près de celle de M. Gaude qui m'a aimablement donné des renseignements sur ce dont il se souvenait. Nous étions allés à l'école de Monestier, mon frère (de 2 ans mon aîné) et moi et M. Gaude m'avait dit y avoir connu mon frère comme élève de la même classe.

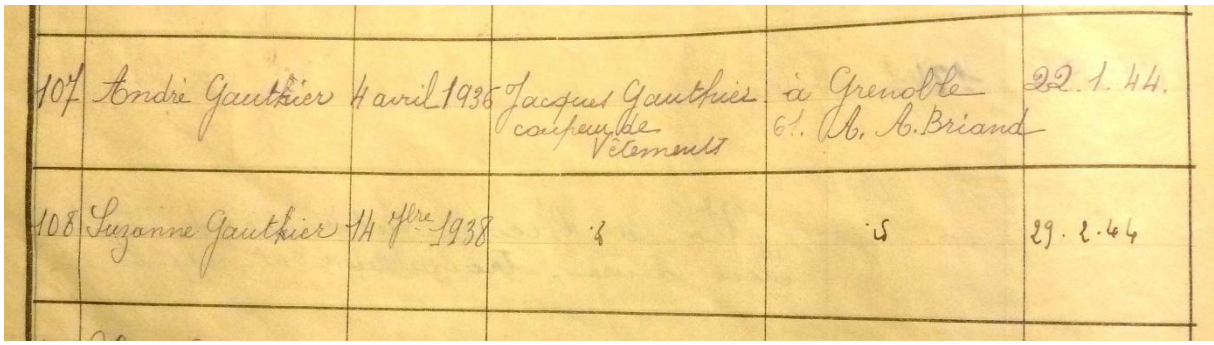
Nous n'avons jamais été inquiétés durant cette période et je n'y ai vu le passage des Allemands qu'à la toute fin de la guerre lorsqu'ils fuyaient en retraite et avaient installé des fils électriques dans le village avec interdiction d'y toucher sous peine de mort. Mais à part cela, j'avais gardé de mon passage dans le village un souvenir très paisible malgré la guerre dont je n'avais pas vraiment conscience à mon âge.

Lorsque nous sommes revenus à Metz en 1945, nos biens, appartement et magasin, surtout, avaient été entièrement spoliés et mon père a dû faire de longues réclamations avant d'être un peu indemnisé.

Je rajoute également que la ville de Fontaine a réalisé en 2011 une commémoration en hommage à un couple de Fontaine qui, travaillant à la mairie, a pu donner des faux papiers aux réfugiés. »

On trouve la trace de Suzanne et André GOTLIEB dans le registre matricule scolaire de l'école de Monestier du Percy… et c'est par l'intermédiaire de Jean GAUDE habitant du Monestier, à l'école à cette époque, que le contact a pu être renoué avec Suzanne Gotlieb actuellement installée dans la région parisienne.

Le registre matricule scolaire, tenu dans chaque école publique et en théorie conservé sans limite de temps est renseigné par le directeur de l'école ou l'instituteur chargé de direction pour chaque enfant qui fréquente l'école du village, même temporairement.



107	André Gauthier	4 avril 1936	Jacques Gauthier coupeur de Vêtements	à Grenoble 61. A. A. Briand	22.1.44.
108	Suzanne Gauthier	14 7bre 1938	"	"	29.2.44

Ces deux enfants sont inscrits sous le nom de **GAUTHIER** (le H semble barré), mais les papiers « officiels » portaient le nom de **GOTHIER**, ressemblant au nom de **GOTLIEB** … faux papiers fournis à la famille (comme à beaucoup d'autres) par les époux GIRARD, employés à la mairie de Fontaine.
Valentin, secrétaire de mairie, et Thérèse, employée au ravitaillement, ont ainsi édité nombre de cartes d'identité et de cartes d'alimentation, et fourni des caches à de nombreux réfugiés juifs. Le titre de JUSTES de la Nation leur a été attribué le 12 septembre 1990 par l'Association Yad Vachem en Israël.

Thérèse et Valentin GIRARD